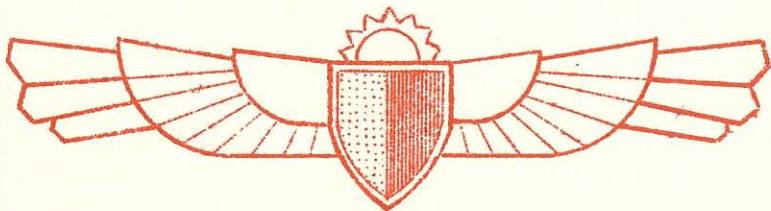


Aéro-Club de Suisse
Section de Genève



BULLETIN

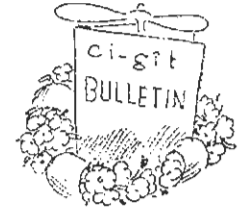
No 3

Janvier 1955

Sommaire

Ce Bulletin est le dernier	1
L'Escalade	2
Noël	3
M ^c Byde attend le miracle	4
Le coin du kouspéteur	6
Surprise 55	8
Nouvelles de nos membres	9
...et saluons les nouveaux inscrits	10

Ce "Bulletin" est le dernier!



Entendons-nous.

Ce numéro est le dernier qui paraisse sous la forme actuelle, car en nous efforçant d'assurer dès maintenant le financement des numéros à venir, nous espérons que dès la prochaine fois déjà, notre BULLETIN sera publié sous un nouvel aspect qui lui donnera un caractère plus définitif.

D'ailleurs ce second départ correspondra au nouvel élan que le Conseil désire imprimer au Club pour l'année 1955.

Nous voulons multiplier les bonnes volontés au sein de notre section, notre premier objectif consistant en une intense propagande afin d'augmenter le nombre de nos adhérents. Une section telle que la nôtre qui, dans le domaine sportif, représente toute la réalité aéronautique à Genève, se doit de ne pas demeurer inactive. Et qui dit propagande, dit membres nouveaux !

C'est à un appel de notre président que nous répondrons. Pensez ! si chacun de nous pouvait amener à notre section un seul et nouvel adhérent !

Une "prospection" bien faite n'a pas la valeur d'un contact personnel et ce n'est qu'ainsi que nous pourrions le mieux servir une cause qui nous est chère ; quant aux activités à réaliser, les suggestions ne manquent pas.... il suffira de les mettre en pratique. Le BULLETIN est là pour les diffuser et en rendre compte. Servez-vous en, car c'est une de ses raisons d'être et il serait regrettable que, même s'il ne se révèle pas toujours parfait, il ne joue au moins son rôle.

Ne tirez pas sur le Rédacteur ! il fait ce qu'il peut.... et ce ne sera que grâce à chacun qu'il pourra remplir dignement le rôle que vous lui attribuez.

Roland VERNET



L'Escalade



Notre bal d'Escalade qui eut lieu le samedi 11 décembre 1954 dans les salons de l'Hôtel du Nord, remporta un heureux succès. Si le nombre des participants s'avéra plus faible que nous ne l'espérions (60 inscriptions pour 250 invitations) ceux qui furent présents s'amuserent toutefois fort bien.

Nous ne pourrions décrire ici tous les déguisements qui contribuèrent à marquer cette soirée de son cachet habituel, ce dont nous nous excusons. Cependant, mentionnons au passage M. et Mme Bornet qui figuraient un couple espagnol, Mme Sudan, gitane aux cheveux blanchis, suivie d'un mandarin chinois qui, bien sûr, était notre sympathique secrétaire général ! Deux dignes pochards, véritables représentants de la "cloche", apparurent dès l'apéritif ; nous reconnûmes MM. Robert et Byrde. M. Bourguignon, mexicain plein d'ardeur, faisait tourbillonner ses partenaires avec une maestria rarement égalée. Un individu intrigua tout le monde : en guise de tête : un petit avion jaune à la Walt Disney, immatriculé HB-AVS, dont l'unique manifestation était de faire tourner une hélice placée au bout du nez. Qui était-ce ? Notre camarade-pilote Melle Chatelan.

Bref ! Il y en avait encore d'autres et nombreux furent les masques, faux-nez et perruques qui animèrent gaiement notre bal.

Le repas suivit et se termina par un discours de M. Bornet, évoquant les leçons de l'Histoire, puis M. Sudan lut les noms des héros tombés le 11 décembre 1602. L'assemblée chanta le Cé-qué-laino et la traditionnelle marmite fut brisée par la vigoureuse poigne de M. Weber. A l'occasion de cette soirée, M. Weber reçut son diplôme de président d'honneur, et M. Burgener, malheureusement absent, obtint un diplôme d'honneur en remerciement de ses plus de 20 années passées au sein de notre Conseil. Tous deux furent vivement applaudis.

Et la danse reprit jusqu'à une heure avancée de la nuit. Remercions encore nos camarades, organisateurs de cette soirée, car grâce à leur travail, un événement traditionnel de la vie de notre Club put avoir lieu.



Notre Fête de Noël (improvisée)



Ah ! quelle heureuse idée naquit au lendemain du bal de l'Escalade entre quelques amis qui se retrouvèrent à Cointrin : celle d'organiser une petite soirée de Noël au Club-House le 22 décembre. Cette dernière fut annoncée par une affiche placardée en hâte au F.I.O.II et réunit une trentaine de personnes autour des promoteurs de cette fête. Les "responsables" étaient M. Jeheber et sa famille, Melle Chatelan et M. Bourguignon. Ils firent vraiment très bien les choses, avec beaucoup de gentillesse et d'enthousiasme. L'entrain régna sans discontinuer de 20 h. à 2 h.30 du matin ; témoignage de la réussite de cette entreprise.

La formule de cette soirée était simple : chacun apporta à boire et à manger. Le buffet ainsi préparé, l'arbre qui avait été orné par Melles Jeheber et Chatelan fut allumé. Et c'est au son d'un disque de circonstance que nous entonnâmes, un peu brièvement il faut le dire, une strophe du "Voici Noël", puis la partie récréative commença. M. Bourguignon, le meneur de jeu, et plusieurs de nos amis, nous divertirent soit en mimant soit en racontant quelques anecdotes ou en dansant. Un concours de navigation doté de prix offerts par M. Robert a été gagné par MM. Bourguignon et Byrde. Chacun reçut à son tour un présent de MM. Jeheber et Bornet.

Notons tout le plaisir que nous avons eu à avoir parmi nous ce soir-là MM. et Mmes Bornet, Weber et Sudan ainsi que la présence d'un pilote français de passage à Genève, M. Vuillin, ancien président de l'Aéro-Club de Pontarlier.

La danse commença, effrénée, pour ne s'arrêter que fort dans la nuit, car lorsqu'il fallut songer au lendemain... ! Un très grand merci aux animateurs de cette excellente soirée... et trouvons maintenant de multiples prétextes pour nous retrouver dans une telle ambiance.



M. Byrde
attend
(de pied ferme)
le MIRACLE

Mon cher rédacteur,
 J'ai bien hésité avant de vous envoyer ces quelques lignes et me suis même demandé s'il était de bon ton, pour un "bébé-pilote" que je suis, d'émettre une opinion. Comme toutefois vous offrez si gentiment les feuillets de votre bulletin à quiconque veut bien s'en servir, je me jette à l'eau !

En lisant ce premier bulletin, j'ai été agréablement surpris, autant par la somme de bonne volonté qu'il renfermait que par la profondeur des sentiments si librement exprimés. On y parle de resserrer les liens d'amitié, de battre le rappel de toutes les énergies, en un mot de faire sentir à chaque membre du Club qu'il fait partie d'une grande famille, qu'il est entouré d'amis sincères et de camarades dont l'amitié ne demande qu'à être mise à l'épreuve. Moi, je veux bien, comprenez-vous, seulement voilà ! Depuis que je suis membre du Club - début 1953 - bien rares ont été les moments où j'ai eu l'impression d'être réellement un membre de cette grande famille ! La passion de l'aviation est une chose, l'amitié entre membres d'un même Club en est une autre.

Souvenez-vous des causeries à bâtons rompus qui suivaient généralement les cours de radio ce printemps ! Quelle bonne et saine ambiance il y régnait !

Le "papier" de M. Byrde nous étant parvenu trop tard pour qu'il paraisse dans le N° 2 de décembre 1954, nous nous empressons de l'insérer ci-contre. A la demande de l'auteur, nous vous rendons attentifs au fait que cet article a été écrit avant nos fêtes de l'Escalade et de Noël.

A la suite de nos dernières rencontres nous croyons déjà pouvoir rassurer M. Byrde en ce qui concerne le "miracle" qu'il attend ; mais n'oublions pas qu'avant tout : "Aide-toi, le Ciel t'aidera", ceci pour nous tous !

Monsieur Sudan nous racontait les exploits de certains "craks" de l'époque héroïque de Cointtrin, monsieur Blaser nous faisait revivre, en termes combien enflammés, les péripéties de ceux qui volent sans moteur, tandis que monsieur Augsburgger se plaignait amèrement du prix exorbitant auquel on loue le Bucker à Genève ! Bref, il y avait toujours une ambiance du tonnerre, et il fallait les ordres impératifs de la sommière pour que nous nous décidions enfin à rentrer chez soi. Et puis après, plus rien ! On s'était bien promis, à l'occasion du repas de fin de cours, de se revoir, de continuer sur notre lancée, et de nous retrouver régulièrement autour d'une Münich ou d'une Carlsberg, mais tout cela est resté dans le domaine des projets. A qui la faute ? A moi, bien entendu, comme à tous les autres. Alors, si ce bulletin arrive à réaliser ce miracle de faire de tous les membres du Club de vrais et bons camarades, non seulement sur la piste ou au F.I.O. II, mais aussi dans la vie de tous les jours, alors, mon cher rédacteur, vous aurez réussi là un coup de maître pour lequel les "nouveaux" du Club vous seront indéfiniment reconnaissants.

Je le sais : d'aucuns me rétorqueront que la vie trépidante que nous menons ne laisse décidément que peu de moments de loisir. En plus de l'activité professionnelle, il y a les réunions politiques, les conseils d'administration et les soirées-bridge. Comment faire, dès lors, pour passer un moment avec les "mordus" de l'aviation ?

Nous, les jeunes, nous voulons voler, voler le plus possible et devenir à notre tour des chevrons de l'air. Seulement, cela coûte extrêmement cher, et les conseils des aînés, leur expérience aussi, seraient parfois plus utiles qu'une demi-heure de double commande ou quelques tours de terrain pour se faire la main.

Alors voilà, moi, j'attends le miracle !

Fred BYRDE





Le coin du Rouspéteur

Voici ci-dessous, les questions qui me sont parvenues et qui toutes, tendent à une critique constructive, comme je l'avais demandé, et par lesquelles il est réjouissant de constater que nous avons des membres désireux, par leurs suggestions, d'acquiescer à un regain de vitalité au sein de notre club.

Voici ces questions :

1) Qu'est-ce que la Centrale de l'Aé.C.S. à Zurich a fait ou prévoit de faire pour obtenir une baisse du prix de l'essence d'aviation et, de ce fait, une baisse du coût de l'heure-avion ?

2) Combien de pilotes ont-ils appris, pendant leur écolage, à sortir leur avion d'une vrille ?

3) Lorsque nous aurons notre Bucker et de nouveaux élèves pour l'acrobatie, l'instruction se fera-t-elle en salle ou en double commande, et qui fonctionnera comme moniteur ?

4) Comment le Conseil de notre section envisage-t-il la formation des futurs moniteurs pour les années à venir ?

J'ai eu un entretien avec notre président M. Bornet et j'en tire les réponses suivantes :

1) Ce problème ne peut pas être pris seul mais fait partie d'un tout dont la Centrale de Zurich s'occupe depuis de nombreuses années. Elle lutte contre tous ces problèmes avec de grandes difficultés et ne pourra les résoudre qu'à longue échéance. Les difficultés augmentent chaque année; par exemple, pour les subventions de la Confédération, elles ont passé de 20.000 Fr. à 8.000 Fr. l'année dernière. Aussi nous faut-il attendre avec patience pour avoir des améliorations de ce côté là.

2) M. Bornet estime que tous les pilotes devraient voler avec le Bucker et apprendre les figures fondamentales afin d'avoir une formation complète de pilote. Comme vous pouvez le voir dans l'annuaire de notre Section, le programme d'instruction de vol est complètement renouvelé et il serait recommandé que les pilotes le suivent entièrement.

3) Notre Bucker, car nous en aurons un à nous, sera à disposition toute l'année. Les moniteurs d'acrobatie sont MM Weber, Engelhard et Golaz. Chaque moniteur fait son programme suivant la formation des pilotes. Nous espérons

avoir beaucoup d'élèves acrobates et pouvoir abaisser le prix de l'heure.

4) Question tout à fait opportune que le Conseil étudiera.

J'espère que ceux qui ont des idées n'hésitent pas à me les faire parvenir, ce n'est que de cette façon que nous améliorerons l'activité de notre Groupe de vol à moteur.

Le Rouspéteur de service

Et voici

Et voici une lettre de M. Ronald Walter, lequel pose une question nous concernant tous. Nous serions heureux de pouvoir publier, dans le prochain BULLETIN, des réponses émanant de pilotes expérimentés.

Monsieur,

En me servant de l'idée de M. A. Cordier, parue dans le BULLETIN N° 2, je voudrais poser une question à tous les pilotes, relative au phénomène très courant sur notre aérodrome : la turbulence derrière les avions de ligne. Comme vous le savez, par temps calme, lorsque l'on décolle (ou atterrit) après l'une de ces "barattes à air", l'on se trouve dans une turbulence qui nous met dans une situation assez délicate, soit pendant la montée, soit pendant le virage en fin de piste. Je crois qu'il serait intéressant de connaître l'avis des pilotes qui auraient découvert le moyen de sortir ou éviter la glissade ou le début de tonneau que nous impose ces turbulences.

Si quelques pilotes ont constaté que la gymnastique du manche à balai, du palonnier et de la manette des gaz n'est pas la même pour tous les appareils (quant aux caractéristiques), ils pourraient nous dire sur quel avion ils appliquent leur système.

En espérant que vous consacrerez quelques lignes sur l'échange des constatations de chaque pilote, recevez, Monsieur, mes amicales salutations.

R. Walter

Surprise 55

Chers Camarades,

En ce début d'année, un groupe "Junior" est né au sein de notre section. Pour que ce groupe ait une raison d'être, il lui faut des membres ... et il faut aussi les trouver !

J'aimerais vous demander de vouloir bien me faire parvenir des adresses de jeunes (entre 12 et 20 ans) qui s'intéressent à l'aviation.

Ce n'est qu'avec une collaboration de chacun que nous atteindrons notre but : rendre la section plus active.

En vous remerciant à l'avance, je vous envoie mes meilleures salutations.

René Hug

René HUG
Villars 58 - Genève

Notre camarade M. Ed. MARSENS, qui est engagé en qualité de pilote en Allemagne, nous a fait parvenir un compte-rendu très intéressant concernant son activité. Nous nous excusons auprès de lui de ne pouvoir le publier cette fois-ci, mais l'espace occupé par l'"actualité" de notre club ne nous permet pas d'insérer son article. Ce sera donc pour le prochain numéro.

Nouvelles de

Notre camarade-pilote M. Pierre FORESTIER, a eu la douleur de perdre, le 31 décembre dernier, sa fille Melle Eliane FORESTIER. Nous lui présentons, ainsi qu'à sa femme et à leur fils, nos condoléances les plus sincères. Qu'ils soient assurés de toute notre affection en ces heures si pénibles.

Nous avons eu la peine de perdre, dans la nuit du 19 au 20 janvier 1955, l'un des plus anciens pilotes de notre section, M. Jean SPINEDI. Rappelons qu'il y a quelques temps déjà, il avait reçu l'insigne d'or pour avoir effectué, à titre privé, au sein de notre club plus de mille heures de vol. Nous présentons à sa famille toute notre profonde sympathie.

Nous avons reçu à la fin de l'année une lettre de notre ami M. Edgard BOREL nous disant tout le plaisir que lui avait procuré les premiers numéros du BULLETIN. Ceux-ci lui sont parvenus jusqu'au Domaine des Hababsas - Mechabel-Ksiri - MAROC. Nous le remercions de son gentil mot et serons toujours heureux d'avoir de ses nouvelles ainsi que de son activité au sein de sa section de vol à moteur.

Le BULLETIN présente tous ses vœux à Madame Marie-Claire CALVAYRAC, fille de M. et Mme Charles FONTANA, à l'occasion de son récent mariage.

nos membres.

*et salvons ici les nouveaux
membres inscrits à notre section:*

Mademoiselle Marcelle LEGUAY

Monsieur Jean-R. LANZ, déjà bien connu des habitués du terrain.

Monsieur Georges DERIAZ

Monsieur Claude MOSER

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à chacun de ces nouveaux camarades et nous espérons avoir bientôt le plaisir de faire leur connaissance sur le terrain.

Depuis longtemps déjà plusieurs d'entre nous ont exprimé le désir d'avoir la possibilité de nous retrouver à dates fixes à l'heure de l'apéritif.

Sans attendre vos propositions de lieux et de date, et sur l'initiative de l'un de nos camarades, nous proposons à ceux qui voudront bien venir, de nous retrouver le Mercredi 9 février de 18 à 20 h. au

BAR DU CAFE DU LEVANT

2, place du Port

(entrée par l'allée de l'immeuble)

Parc à voitures : Grand-Quai, Monument National, rue du Rhône ou place Longemalle.

Nous pourrons y prendre une décision relative à l'établissement d'un "stamm".

